

Prochain

18 avril 1878

Corbilo ou Corvilo

Dans le 1<sup>er</sup> vol de la Géographie  
Historique de la Gaule Normande 1876  
M. E. Desjardins admettait (1) qu'à  
l'embouchure de la Saïe la côte  
nord comprise entre S. Marçais  
le Cœux, la pt. Pivac et Mesquer,  
formant à peu près le canton de  
Guernande, était une île séparée  
de la terre ferme par un golfe  
intérieur occupant les terrains  
aujourd'hui dévolus au Morvan  
de la Grande Pieke contenant une  
douzaine d'îles au total et ayant  
un écoulement au nord-ouest  
par Mesquer dans la baie de  
Penbaie. Il appliquait à cette  
île de Guernande d'environs 27 kilomètres  
de long sur dix de large. Le nom  
de Arica insula de Plin.

Il pensait que ces îles étaient elles  
du Venètes si énergiquement  
défendues par eux, et que les  
Normands eurent tant de peine  
à réduire. Il admettait l'iden-  
-tification du Corbilon proposée  
par M. de Kersabiec avec Deston  
sur la côte au sud-ouest de Guernande  
à peu près d'Escoubelle.

(1) T. I. p. 289 et pl. VIII

409  
77 W 116 9604

Manuscript 62 Vol. 1878 (1) 2<sup>W</sup>  
 Desjardins le point Corbilo à  
 S<sup>t</sup> Maloaire situ sur la rive droite  
 à l'entrée de la baie vers le point  
 Sud-Est de la grande ancienne île  
 de guovande (Atica insula),  
 par suite des décaissements de sub-  
 -struction faite à l'occasion des  
 travaux d'approfondissement  
 exécutés à S<sup>t</sup> Maloaire par M.  
 R. Kerviler; et il cite (p. 612)  
 » l'ordre donné par César  
 » de construire des navires dans  
 » la baie, — sans doute dans  
 » les ports de Corbilo (S<sup>t</sup> Maloaire)  
 » et de Canderincum (Mantes) à  
 l'embouchure de la Saône sur la  
 rive droite, et qu'il est défendus  
 avec tant d'opiniâtreté.

150  
 D'ailleurs si le célèbre Corbilo  
 (1) page 185 T. II.

admire la suite de ces  
 îles, César en ont parlé,  
 je persiste donc à soutenir  
 qu'il y a eu erreur de Strabon  
 qui a supprimé la côte nord-  
 -ouest de la Gaule dont il  
 n'avait pas connaissance,  
 ce qui n'a rien d'étonnant, étant  
 situé à quatre mille kilomètres de  
 son pays; car il y a trente  
 ans les Sociétés de géographie  
 de Paris et Londres ne savaient  
 rien des lacs Mégarica d'où  
 partent le Nil; et jusqu'à  
 preuve contraire je crois que le  
Corbilo ou Corivolo des grecs  
 était situé en Catentem in  
 prae corivallensi de la  
 chronique de Pontenelle et  
 le même que Coriallo de  
 la Table dite de Peutinger.

Jean Restani  
 in. 1878



664 911

Moulin e